CRITIQUE, récital lyrique. ANDORRE, Parc Central, le 3 mai 2025. Anna NETREBKO (soprano), Serena Malfi (mezzo), Pavel Nebolsin (piano)

C’est sous une serre lumineuse, baignée des derniers rayons du crépuscule andorran, qu’Anna Netrebko a ouvert la 3ème édition du Classicand Festival(dirigé par Joan Anton Rechi) entourée du pianiste Pavel Nebolsin et de la mezzo-soprano Serena Malfi. Un programme éclectique, mêlant mélodies russes, airs d’opéra et pièces pianistiques, a transporté le public entre forêts mystérieuses, palais imaginaires et nuits étoilées, en parfaite harmonie avec le cadre naturel du Parc central d’Andorre-la-Vieille.

Première partie : « Dans la forêt » et « Le long de la rivière »

La soirée s’est ouverte avec une plongée dans l’univers poétique des compositeurs russes. **Tchaïkovski** a dominé cette première séquence, avec *« Dis-moi, qu’y a-t-il sous l’ombre des branches ? »* (Op. 57 n°1), où Netrebko a cherché ses marques, la voix encore timide, avant de s’épanouir pleinement dans *« C’était à l’aube du printemps »* (Op. 38

n°2). **Rachmaninov** (*« Tout est si beau »*, Op. 21 n°7) et **Rimski-Korsakov** (*« Plus beau que le chant de l'alouette »*, Op. 43 n°1) ont permis à la soprano de déployer des couleurs plus chaudes, tandis que *« Le soleil s'est couché »* (Tchaïkovski, Op. 73 n°4) a clos cette première section dans une douce mélancolie. L'irruption de *« Stridono lassu »* (*Pagliacci*, Leoncavallo) a apporté une tension dramatique bienvenue, avant que **Pavel Nebolsin** ne captive l'auditoire avec *« Étincelles »* de **Moritz Moszkowski**, une démonstration de virtuosité étincelante. La première parie s'est terminée par ce qui restera le moment le plus envoûtant de la soirée – avec l'arrivée de la mezzo italienne **Serena Malfi** pour une exécution du célèbre *« Duo des Fleurs »* de **Leo Delibes** (*Lakmé*). Les deux voix, l'une veloutée et sombre (Malfi), l'autre lumineuse et puissante (Netrebko), se sont entrelacées avec une grâce infinie, évoquant un jardin en pleine floraison…

Deuxième partie : « Dans le palais » et « Par la fenêtre »

Après l'entracte, l'atmosphère s'est faite plus théâtrale, avec d'abord un extrait d'*Adriana Lecouvreur* de **Cilea**, et le célèbre air *Io son l'umile ancella*, où la voix de Netrebko s'est déployé dans la soie et l'or pour nous gratifier de sons filés et de tenues miraculeuses dans l'aigu. Puis, Serena Malfi, dans *« Oh, grand Tsar »* (*La Jeune fille des neiges* de Rimski-Korsakov), a démontré une présence vocale majestueuse, tandis que sa consoeur russo-autrichienne a brillé dans *« Es gibt ein Reich »* (*Ariane à Naxos* de Strauss), sa voix gagnant en profondeur et en nuances. Ensuite, **Pavel Nebolsin** a de nouveau captivé avec la *Fantaisie-Impromptu* de **Chopin**, interprétée avec une sensibilité romantique qui a suspendu le temps. Puis, la soprano a enchaîné avec la *Sérénade* de **Strauss** (Op. 17 n°2) et celle

de **Tchaïkovski** (Op. 63 n°6), avant de conclure en apothéose avec la *Barcarolle* d'**Offenbach** (*Les Contes d'Hoffmann*), où les deux chanteuses ont retrouvé leur alchimie envoûtante. Le dernier morceau, *« Le Songe d'une nuit d'été »* de **Rimski-Korsakov** (Op. 56 n°2), a emporté le public dans une rêverie nocturne, la voix de Netrebko flottant comme un murmure sous la verrière étoilée…

Malgré quelques défis acoustiques et un début un peu hésitant, la magie a opéré : pas moins de deux *standing ovations* ont salué la performance de la *Star* lyrique, entrecoupées d'un *bis* émouvant, le célèbre *« Non ti scordar di me »* d'**Ernesto De Curtis** !



CRITIQUE, récital lyrique. ANDORRE, Parc Central, le 3 mai

2025. Anna NETREBKO (soprano), Serena Malfi (mezzo), Pavel Nebolsin (piano). Crédit photographique © Andorra Turisme – Festival ClàssicAnd